



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 14 NOVEMBRE 1915

NUMÉRO 75

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

CARRANZA DEMANDE L'EXTRADITION DE FÉLIX DIAZ VON HINDENBURG ET GUILLAUME II EN DÉSACCORD

LE BULLETIN DU JOUR

L'ATTITUDE DE LA GRECE ENVERS L'ENTENTE, RESTE CORRECTE.

LES CONDITIONS POSÉES

COMMENT LES HELLENES OFFRAIENT LEUR CONCOURS.

L'opinion publique en Italie se défie de la Grèce et de son hésitation.

Il s'agit de ne rien perdre, comme éléments d'information, de ce qui se passe en Orient; car, de ce côté là, il semble qu'il se prépare une nouvelle transformation de la situation politique et diplomatique, qui ne sera pas moins radicale que celle qui a été inaugurée par le coup de théâtre bulgare. Pour s'en faire à l'avance une idée, il faut se rappeler l'attitude que les derniers événements ont créée à la Grèce et à la Roumanie. Il serait peut-être plus exact de dire que cette attitude, la force des choses l'a commandée aux deux pays. Le président du dernier ministère grec, M. Zaimis, s'était vivement élevé, il y a une quinzaine de jours, contre les bruits malveillants de source austro-allemande qui prétendaient que la base de Salonique ne serait plus sûre pour les troupes alliées, et pourrait leur être fermée à la suite d'une pression de l'Allemagne et de la Bulgarie. Mais, ni M. Zaimis à l'époque, ni son successeur qui, depuis son entrée en fonctions, s'est pleinement associé, vis-à-vis des puissances de l'Entente, au langage et aux déclarations de son prédécesseur, ni le roi Constantin n'ont voulu passer pour avoir conclu, avec le gouvernement bulgare, des arrangements désobligeants. Ils ont protesté contre les insinuations qui avaient voulu faire croire qu'ils avaient pactisé avec les associés des Turcs, et que les Grecs ne renonceraient même pas à s'enrichir des dépouilles de leurs alliés. Le gouvernement hellène s'en tient à la déclaration de neutralité bienveillante qu'il a faite aux représentants de la Quadruple Entente lorsqu'il a assumé la succession de M. Zaimis, le prédécesseur de M. Venizelos. Il reste fidèle à l'engagement pris de faciliter le passage de l'expédition de secours pour la Serbie. Les troupes françaises et anglaises continuent à trouver à Salonique toutes les facilités de débarquement et de transport que ce port pouvait offrir à des puissances amies. La collaboration grecque, pour être limitée et passive, n'en est pas moins très utile, malgré le refus d'une intervention militaire. Ce sentiment ne souffrira, de la part du gouvernement grec, du moins il est permis de l'espérer, aucune altération, du fait d'une nouvelle manœuvre des puissances centrales qui, d'après nos dépêches d'hier au soir, résulte de l'arrivée à Athènes, par la voie de Sofia et de Salonique, d'une mission militaire allemande. Toutefois, la nouvelle ayant produit un certain malaise dans les cercles politiques français, le ministre de Grèce à Paris s'est senti porté à aller rendre visite au ministre des affaires étrangères, pour lui renouveler les senti-

NOUVELLES DE WASHINGTON

L'EXTRADITION DU GENERAL FELIX DIAZ SERA DEMANDEE.

ACCUSÉ DU MEURTRE DE MADÉRO

EVENEMENTS MILITAIRES ET CIVILS A LA FRONTIERE.

L'affaire du "Zealandia" — Allemands internés à Norfolk cherchent à s'évader.

Washington, 13 novembre. — Le gouvernement de Carranza se prépare, dit-on, à demander l'extradition du général Félix Diaz, et autres Mexicains accusés d'avoir participé à l'assassinat de Madero, ancien président du Mexique. Le major Francisco Cardenas aurait avoué qu'il avait tué Madero en obéissance aux ordres des généraux Blanquet, Mandragon, Diaz et Oron, avec le consentement et l'approbation du général Huerta.

L'extradition des accusés est demandée en vertu du traité entre les Etats-Unis et le Mexique. Lors de l'arrestation du général Huerta pour avoir formé une insurrection, le général Carranza avait demandé l'extradition de Huerta; mais aucun droit ne fut fait à cette requête. Maintenant, à la suite des aveux du major Cardenas, le gouvernement des Etats-Unis serait disposé à livrer les accusés à la justice de leur pays, si des preuves suffisantes sont présentées à l'appui de l'accusation.

Une dépêche de Nogales, Arizona, dit qu'un éleveur américain a tué un bandit mexicain qui l'avait accompagné jusqu'à la frontière des Etats-Unis pour recevoir une rançon de \$5000. Des citoyens armés sont partis pour Sasebo, Seneca, dans le but de secourir trois Américains détenus par des maraudeurs mexicains.

La ligne limitrophe de la frontière des Etats-Unis vient d'être définie par des jalons supportant le drapeau américain, et espacés à intervalles de 50 yards, comme avertissement aux soldats mexicains qui se proposeraient de traverser la frontière.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 13 novembre. — Il a été prouvé par les agents de l'ambassade d'Angleterre que le vapeur "Zealandia" avait été accosté et fouillé en pleine mer par un croiseur anglais, et non dans le port de Progreso, Mexique. Le navire appartient en partie à des actionnaires allemands, et la plupart des hommes de l'équipage sont des Allemands. Le "Zealandia" avait un chargement de résine, produit qui sert à la fabrication d'explosifs.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 13 novembre. — Il est probable que les officiers et les équipages des croiseurs allemands internés à Norfolk seront transférés à un camp de détention, afin de mettre un terme aux fougues des officiers et matelots.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- Navire Italien coulé; 21 personnes manquent---L'empereur d'Allemagne en Hongrie, se rendant à Constantinople

Français et Serbes harassent les Bulgares—Sous-marin anglais détruit dans la mer de Marmara—Protestations d'amitié de la Grèce envers la France—Occupation de villages serbes par troupes alliées—La panne teutonne devant Riga et Dvinsk irrite le Maitre—Chaque explication entre von Hindenburg et l'empereur—Calme relatif sur le front Italien—Duels d'artillerie à l'Ouest.

Le navire italien "Firenze" a été coulé par un sous-marin. Vingt-sept passagers et 96 membres de l'équipage ont été sauvés. Six passagers et 15 membres de l'équipage manquent à l'appel.

L'empereur Guillaume est arrivé jeudi à Orsova en Hongrie en route pour Sofia, où il rendra visite au roi Ferdinand pendant deux jours, et à son retour inspectera les armées du maréchal von Mackensen en Serbie et plus tard se rendra à Constantinople.

Des offensives simultanées par les forces serbes et françaises dans le sud de la Serbie menacent l'armée entière des Bulgares à l'ouest de Vardar. De fortes pertes ont été infligées aux Bulgares par les Serbes dans le défilé de Katchanik.

L'ambassade anglaise annonce la perte du sous-marin anglais E-20 dans la mer de Marmara. Neuf marins de l'équipage ont été faits prisonniers par les Turcs. Les batteries turques dans la péninsule de Gallipoli ont repoussé les navires de munitions et autres navires de guerre qui bombardaient la côte.

L'attitude de la Grèce donne du fil à retordre aux alliés, et l'inquiétude n'est pas apaisée par la nouvelle qu'une mission allemande est arrivée à Athènes par voie de la Bulgarie et de Salonique. Les cercles officiels croient qu'il est impossible à la Grèce de changer son attitude envers les alliés pour une attitude favorable envers les puissances centrales, mais des rumeurs à ce sujet sont si persistantes que le ministre grec à Paris s'est trouvé forcé de rendre visite au ministre des affaires étrangères et d'assurer de la part de la Grèce de son amitié traditionnelle pour la France.

Le progrès de la campagne dans les Balkans va lentement, quoique la présence des alliés de la Serbie commence à se faire sentir le long de la frontière de Macédoine. Les troupes françaises sont à un mille et quart de Veles, et ont occupé plusieurs villages sur la rive droite de Vardar, mais la jonction des armées franco-serbes dans les défilés de Babuna ne s'est pas encore effectué.

D'après les nouvelles reçues de la frontière de l'est, la position de von Hindenburg dans le district de Riga est très difficile. Les Russes continuent leurs attaques entre Olai et le lac Babit,

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

PILOUS NOIRS ONT DEMANÉ TOUT UN MOBILIER.

Un verdict de \$5000 à Natchez — Etat prospère de la ville de Meridian.

LOUISIANE.

Thibodaux, 13 novembre. — Les démocrates de la paroisse ont annoncé les nominations pour les différents offices de la paroisse, et les progressistes ont aussi présenté les noms de leurs candidats à l'élection primaire qui aura lieu en janvier.

Lafayette, 13 novembre. — Le conseil de ville a adopté le budget pour 1916, comprenant les dépenses de tous les départements du service public, se montant à plus de \$60,000.

Lac-Charles, 13 novembre. — La prochaine réunion annuelle des Vétérans Confédérés, "Louisiana Division", aura lieu en 1916 à Lac-Charles, et non à Lafayette.

Shreveport, 13 novembre. — Pendant que L. G. Gardner et sa famille étaient absents, des cambrioleurs se sont introduits dans la maison et ont enlevé tous les meubles à l'exception d'un lit. Deux nègres, Sam et Ella Samuels, ont été arrêtés et ont avoué s'être servis d'un grand wagon pour enlever les meubles.

MISSISSIPPI.

Wesson, 13 novembre. — La longue sécheresse et les fortes chaleurs sont finies. Une bonne pluie accompagnée de froid est tombée hier et beaucoup de fermiers se préparent à tuer des porcs pour faire de la charcuterie de choix.

Belzoni, 13 novembre. — Des voleurs ont dévalisé le bureau de la poste. Ils ont ouvert toutes les lettres chargées et les colis-postaux, mais n'ont trouvé que 35 sous dans le tiroir.

Natchez, 13 novembre. — Le jury dans l'affaire de Mme Clara Finerman qui attaqua la "Southern Railway and Light Company" pour \$20,000 de dommages-intérêts pour la mort de son fils, Joseph Finerman, lui a accordé la somme de \$5000.

Picayune, 13 novembre. — Un incendie a détruit la résidence de W. S. Tate, fermier. Tout le contenu de la maison a été détruit, ainsi que \$65 en bijoux qui avaient été placés entre deux matelas.

Meridian, 13 novembre. — Le rapport financier de la ville publié aujourd'hui démontre la condition excellente des finances municipales et reflète beaucoup d'honneur sur les officiers de la municipalité.

LETTRE D'UN PARISIEN

LA GUERRE QUI BOULEVERSE LES ETATS BALKANIQUES.

INDIFFÉRENCE DE LA GRÈCE

IL FAUT RECONNAITRE LA GRAVITE DES EVENEMENTS.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

La Bulgarie s'est jetée sur la Serbie et la Grèce à l'appel de celle-ci a répondu par un refus formel d'intervention. Nous savions depuis le retrait de M. Venizelos que telle était l'interprétation que donnerait le roi Constantin au traité serbe-grec. Il est bon de remarquer que le mot interprétation est un terme singulièrement indulgent. En réalité le traité serbe-grec n'a pas été fait pour la seule éventualité d'un conflit purement balkanique; il prévoit par une clause expresse le cas où une des nations contractantes, engagée dans une guerre avec une autre puissance, subirait l'agression bulgare; le traité joue donc dans les circonstances actuelles et l'abstention de la Grèce constitue un véritable manquement à sa signature et à ses engagements. C'est, avec moins de brutalité dans la forme la théorie du chiffon de papier importée d'Allemagne.

Il est à l'honneur de la France d'avoir dès le début, et bien que son propre territoire soit envahi, songé à secourir la Serbie dans ce grave péril. La défection de la Grèce rend l'entreprise plus difficile, nous n'y avons pas renoncé pour cela et nous nous sommes présentés devant la Chambre et devant le Sénat le Président du Conseil a affirmé la volonté d'intervenir dans les Balkans, d'accord avec ses alliés (je cite les termes mêmes de la déclaration ministérielle), et après entente du gouvernement britannique et du gouvernement français sur l'importance des effectifs conformément à l'avis de leurs autorités militaires. C'est donc un nouveau théâtre de guerre sur lequel nous acceptons de nous rendre et où nos troupes donneront des preuves renouvelées de leur héroïsme. Je le considère pourtant comme un théâtre secondaire et pour écarter dans la mesure où je le puis toute illusion décevante, je tiens à présenter deux observations essentielles.

La première c'est qu'une semblable expédition exige de puissants effectifs. Aux 400,000 Bulgares que l'on estime composer l'armée du roi Ferdinand peuvent s'ajouter des forces turques dont nous ne pouvons apprécier le nombre; en outre les Austro-Allemands mettent à profit les avantages que leur donne leur position centrale et l'abondance de leur voie ferrée, peuvent en un cas pressant, porter sur les Balkans des effectifs considérables qu'ils restitueront ensuite à leurs autres fronts. Bref on peut se trouver en face d'un million d'hommes. Même en faisant un large crédit à la vaillance des Serbes et à la valeur de leurs positions défensives, on ne peut envisager pour une action énergique un corps expédition-

Suite 5me Page.

Suite 5me page.

L'ABEILLE de la Nouvelle-Orléans sert des abonnements au prix de 60 sous par mois de nos bureaux, ou 15 sous par semaine pris au porteur. EST-VOUS ABONNÉ?